

MATHIEU, Jacques, *La Nouvelle-France. Les Français en Amérique du Nord, XVI^e-XVIII^e siècle* (Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval, 2001), ix-271 p.

John A. Dickinson

Volume 56, Number 4, Spring 2003

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/007798ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/007798ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Dickinson, J. A. (2003). Review of [MATHIEU, Jacques, *La Nouvelle-France. Les Français en Amérique du Nord, XVI^e-XVIII^e siècle* (Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval, 2001), ix-271 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 56(4), 572–573. <https://doi.org/10.7202/007798ar>

plus large sur le thème de la représentation politique qui, dans le système actuel implique des discriminations systématiques (femmes, origine ethnique, hommes pauvres, transgenres...). Il s'agit, selon l'auteure, de penser désormais un système capable d'inclure les groupes minoritaires, ethniques ou économiques et les personnes aux caractéristiques identitaires hors normes, ce qui induit le recours à des mesures radicales visant les structures politiques. Prenant exemple sur la parité en France qui a permis la reconnaissance d'une humanité sexuée, l'auteure souhaiterait néanmoins qu'elle s'ouvre aux autres identités que le seul genre (ce qui interroge sur l'utilisation du terme parité). Chantal Maillé aspire ainsi à une vision du social qui conjugue à la fois le genre et d'autres appartenances. L'ouvrage se veut original par son postulat théorique, se présentant dès lors comme une longue démonstration sur le nomadisme des identités plutôt qu'une réelle analyse des débats constitutionnels et de la place des femmes puisque l'auteure tend à dépasser le genre. Véritable plaidoyer pour une démocratie intégrant l'ensemble des groupes dits minoritaires, cet essai peut ouvrir un débat sur la pertinence stratégique d'inclure les femmes (groupe majoritaire) parmi les minorités.

SANDRINE DAUPHIN

Département de sciences politiques

Université d'Ottawa

MATHIEU, Jacques, *La Nouvelle-France. Les Français en Amérique du Nord, XVI^e-XVIII^e siècle* (Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval, 2001), ix-271 p.

Cette synthèse d'histoire de la Nouvelle-France constitue une réédition du manuel publié chez Bélin (et coédité par les PUL) en 1991, mais agrémentée de nombreuses illustrations. Dans trois parties, J. Mathieu retrace les principaux événements et décrit l'évolution socio-économique de la colonie canadienne depuis le XVI^e siècle jusqu'à la fin du Régime français. La première section traite des tâtonnements du XVI^e siècle. La seconde partie traite des fondements de la colonie au XVII^e siècle avec des chapitres consacrés à la géographie, à la démographie, à la politique et aux institutions et, enfin, à la civilisation matérielle. Ce schéma est repris dans la troisième partie traitant du XVIII^e siècle. L'auteur réussit à éviter les répétitions et donne une vision cohérente de la colonisation. Toutefois, si l'auteur consacre quelques lignes aux régions périphériques que sont l'Acadie, Terre-Neuve, les Pays d'en haut, l'Illinois et la Louisiane, c'est la vallée

laurentienne qui demeure au cœur de sa Nouvelle-France. Aussi, les Amérindiens — toujours majoritaires sur l'immense territoire de la Nouvelle-France — sont-ils relativement négligés après le *xvi^e* siècle. Mais c'est là un défaut des manuels, à l'exception de ceux qui sont consacrés spécifiquement aux Amérindiens.

Si cette édition a éliminé les caractères gras qui donnaient à la première une allure un peu trop scolaire, elle a conservé les notices et la reproduction de documents dans les marges. Je demeure sceptique sur la valeur pédagogique de très courts extraits de documents qui ne sont ni commentés ni mis en contexte, pensant qu'il serait préférable d'avoir des extraits plus longs et commentés mais moins nombreux. Les notices marginales sont généralement utiles pour l'étudiant mais parfois déroutantes et comportant des omissions. Par exemple, à la page 26 dans un chapitre traitant du *xvi^e* siècle américain, les notices nous présentent Cartier, Champlain, La Vérendrye et Jean Alphonse dans cet ordre. Et La Vérendrye est présenté comme commerçant bien qu'il fût avant tout officier militaire. L'inattention aux détails — l'auteur fait arriver Colomb en Amérique centrale (p. 29) au lieu des Bahamas — finit par agacer. Les index de noms et de lieux ne sont pas particulièrement utiles et sont incomplets (Gaultier de la Vérendrye n'y figure pas, par exemple). En dépit d'une production historiographique certaine depuis dix ans, la bibliographie n'a pas été retouchée depuis l'édition de 1991. Ce sont les illustrations qui constituent la principale nouveauté de cette édition. Certaines sont pertinentes mais d'autres n'ajoutent rien. Par exemple, aux pages 86-87, il se trouve deux dessins du *xx^e* siècle illustrant des Amérindiens qui examinent des couvertures; l'une ou l'autre aurait été largement suffisante. Par ailleurs, plusieurs illustrations, notamment des cartes, sont trop petites pour servir la pédagogie et d'autres sont peu claires. Moins d'illustrations mais plus d'attention à la pertinence et à la qualité de la reproduction serait préférable. Bref, si vous possédez la première édition, il n'y a nul besoin de se procurer la seconde. Sinon, ce livre peut vous servir d'introduction à l'histoire du Régime français canadien.

JOHN A. DICKINSON

*Département d'histoire
Université de Montréal*